



Bulletin cheminot Lyon

Lyon le 31 mars 2025

Marine Le Pen se prend la « prison ferme » qu'elle réclame pour d'autres !

« L'arme de l'inéligibilité devra être utilisée avec beaucoup plus de rigueur », écrivait Marine Le Pen en 2012... La voilà prise au mot, avec une condamnation à quatre ans de prison dont deux ferme et cinq années d'inéligibilité. Et les cadres du RN de venir aboyer sur les plateaux en défense de leur patronne. Quand de grosses pointures de la bourgeoisie tombent sous le coup de leur propre justice, ça crie au scandale. Un retour de bâton pourtant réjouissant !

Car Marine Le Pen est reconnue coupable d'avoir détourné de l'argent public, 4 millions d'euros, pour faire tourner son parti et avoir fait croquer les fidèles, la famille et les copains. Sa sœur, sa belle-sœur, son ex, son assistante, tous étaient rétribués entre 5000 et 9000 euros pour des tâches dont ils ne s'acquittaient pas. Le Pen payait même le majordome de papa avec l'argent du Parlement. Imaginons la réaction de tout ce beau monde si un jeune ou un simple travailleur volait 4 millions d'euros !

Et pourtant, de l'extrême droite à la gauche, en passant par Bayrou qui s'est dit « troublé », tous viennent au secours de Le Pen. Même Mélenchon, en déclarant que « la décision de destituer un élu devrait revenir au peuple ». Mais c'est tout vu pour beaucoup, ce culot à se dire championne du droit et de l'ordre... et à s'asseoir dessus !

C'est la démocratie qu'on assassine ?

Tête haute et mains dans la caisse, les soutiens de Le Pen affirment que la démocratie est en danger. Même Poutine, Orbán et Musk osent pleurer sur la démocratie bafouée ! La peine prononcée doit s'exécuter immédiatement, même si Le Pen fait appel : elle sera donc privée de présidentielle. Et c'est ça pour eux, le summum de la démocratie : aller voter une fois tous les cinq ans pour une millionnaire tricheuse, raciste et au service du patronat !

Le RN se pose en victime, en martyr d'un « système » qui voudrait sa peau. Or, c'est tout le contraire ! Au fil des années, les idées et mensonges réactionnaires et racistes du RN sont repris à des degrés divers par les partis du pouvoir institutionnel. Depuis neuf mois, le RN est carrément intégré à une forme de coalition parlementaire qui va du PS à l'extrême droite, derrière Bayrou et Macron.

Sur le plan international aussi, le RN se pose en parti respectable, reçu par Trump et Netanyahu. À l'occasion des dernières législatives, il a d'ailleurs quelque peu nettoyé son programme des promesses sociales les moins acceptables pour le patronat, notamment la retraite à 62 ans. L'épisode du procès Le Pen confirme que le RN est un parti bien bourgeois, jusque dans les magouilles et le pouvoir lié au pognon de cette classe. Un parti anti-ouvrier. Et avec ou sans Marine Le Pen, évidemment il le restera !

Un jugement n'a jamais fait taire l'extrême droite

Il n'est pourtant pas exclu que Le Pen et ses proches cherchent à tirer profit de leur condamnation, en termes de popularité qui se reporterait sur le successeur pressenti, Jordan Bardella. D'autres dirigeants d'extrême droite, Trump le premier, ont pu jouer sur cette corde pour accéder au pouvoir. Qu'importe qu'ils promettent la probité, qu'ils disent comme l'avait fait Bardella en novembre dernier qu'avoir un casier judiciaire est incompatible avec le fait de se présenter aux élections : une fois condamnés, ils crient au complot !

On n'en a évidemment pas fini avec l'extrême droite. Ce jugement a le mérite de révéler que le RN est un parti finalement comme les autres (se faire attraper pour détournement de fonds public, c'est quasiment un rite initiatique dans ce milieu politique).

Pour faire reculer l'extrême droite, il va falloir défendre haut et fort nos idées de solidarité et internationalistes, et faire vivre dans la lutte de classe l'unité de tous les travailleurs pour leurs conditions de travail et de vie, contre les divisions racistes distillées par les exploiteurs et les politiciens qui en défendent les intérêts, RN en tête.

La direction maltraite et désorganise !

À Lyon-Perrache, Lille et Toulouse, la boîte ferme encore un service. Les BCC (bureaux comptables chargés des remboursements des billets papier) seront supprimés au 1er janvier prochain.

À Perrache, une dizaine des agents concernés n'ont toujours pas trouvé de reclassement. Certains partent vers d'autres services, parfois loin, parfois en horaires décalés alors qu'ils travaillaient en journée.

Pourtant, la boîte n'est pas encore sûre de la date exacte d'arrêt du service car leur nouveau logiciel n'est pas encore prêt. Les agents restant jusqu'à la fin verront donc leur charge de travail exploser au gré des départs.

Comme d'habitude, du haut de leurs tours, les chefs désorganisent le travail de ceux qui savent le faire !

Foutage de gueule !

Au rythme où la boîte ferme des services, on en vient à se demander si le report de l'âge de départ à la retraite n'est pas un handicap pour nos patrons. Au moins, ils n'auraient plus à faire semblant d'essayer de nous reclasser. Nos collègues du BCC à qui on propose des postes en 3x8 à moins de 10 ans de la retraite savent quelque chose !

De la France à l'Italie, salariés du transport tous unis !

En région parisienne, 37 lignes de bus vont être perdues par la RATP, dont 18 au profit d'ATM, une entreprise italienne. Une partie de la gauche politique et syndicale s'est empressée de protester en utilisant des arguments racistes et xénophobes. Comme si on était mieux loti en étant exploité par un patron français plutôt qu'Italien !

Si l'allotissement des transports publics et l'ouverture à la concurrence sont des outils de division des travailleurs, le poison nationaliste en est un aussi ! La RATP comme la SNCF investissent également à l'étranger... et savent très bien dégrader d'elles-mêmes nos conditions de travail, nous séparer par métiers, par sites, par filiales... Pourtant, on reste collègues et on sait lutter ensemble ! Alors des entreprises d'autres pays à côté des nôtres, c'est peut-être l'opportunité d'avoir des camarades de lutte à l'internationale !

Mutuelles : business is business

Depuis que la direction a obligé l'ensemble des cheminots à souscrire à la mutuelle de Malakoff, nous sommes nombreux à payer beaucoup plus cher !

Une manœuvre d'autant plus révoltante, quand on sait que nos conditions de travail peuvent nous imposer des dépenses de santé importante !

À l'inverse de la logique de ces rapaces, les soins de santé devraient être gratuits et accessibles à tous !

Solidarité avec les travailleurs de Domo Saint-Fons !

La vague de licenciements continue dans la chimie. Après Vencorex et Arkema, c'est Domo Chemicals qui a annoncé, il y a quelques semaines, la fermeture d'une partie du site de sa filiale Polytechnyl à Saint-Fons. Sur 500 salariés, 155 se voient menacés de licenciement ! Un nouveau coup de tonnerre, pour les travailleurs du secteur mais pas seulement. Car, ce sont des collègues, des camarades de notre classe qui sont attaqués. Alors, du ferroviaire à la chimie, solidarité !

Fête locale du NPA Révolutionnaires

Ateliers, débats, repas, musique : venez rencontrer nos militants !



Révolutionnaires, un journal par et pour les travailleurs !

Achète le n°30 de notre journal pour 2€ auprès de nos diffuseurs.



Ce bulletin est le tien, n'hésite pas à le faire circuler !

Une info à nous transmettre, une remarque : écris-nous à lyonrhone@npa-revolutionnaires.org